

# 31 RICHE 3 PAUVRES

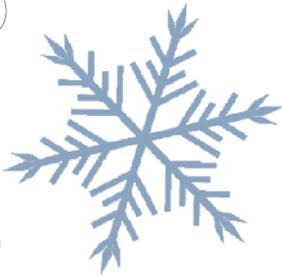
De Louis Calaferte

Par DORLISS et Cie

Mise en scène :  
Anne-laure Walger-Mossière

Co-production :  
CREA Scène Conventiionnée Jeune Public Kingersheim

Création 2017



## UN RICHE TROIS PAUVRES

Quelques personnages perdus dans l'immensité ...

« Quelque part dans le vaste monde » annonce l'auteur en préambule...

Tordus, fourbus, mais plein de l'énergie de ceux qui n'ont plus rien à perdre...

On côtoie perpétuellement l'humour et le drame.

Par de courtes scènes sur nos petits travers quotidiens et grands tracas universels, nos rêves et nos obsessions, nos croyances et nos errances, toute la richesse de l'âme et la pauvreté de l'homme, Louis Calaferte sait danser sur la ligne des crêtes, entre rire et tragédie. Un peu comme s'il choisissait l'arme du rire pour lutter contre le désespoir.

En choisissant de monter – ou de voir – ou de donner à voir – Un Riche Trois Pauvres, nous acceptons humblement de rire de notre humanité. Stupide souvent. Sordide parfois. Mais tellement tendre et généreuse.

Un regard sur notre monde d'aujourd'hui. Une vérité qui échappe, mais qui nous vrille à notre fauteuil par son intensité.

## UN RICHE, TROIS PAUVRES, QUATRE CLOWNS

Ces personnages ne sont pas des personnes, ce sont des énergumènes. Ils sont donc fait pour le clown. Pour des clowns.

Car ce sont des archétypes. L'archétype de l'Homme, de la Femme, de l'Enfant. Ces archétypes traversent et construisent l'œuvre, comme la vie.

Un deuxième enjeu fondamental traverse cette œuvre de Louis Calaferte : la lutte de pouvoir. Patron/Employé, Homme/Femme, Parents/Enfants. Avec des majuscules, car ce sont, là encore, des archétypes. Le pouvoir par l'argent, le pouvoir par la domination, le pouvoir par la manipulation.

Je souhaite monter ce spectacle en clown pour donner à voir le ridicule de notre sérieux face à nos émois quotidiens. Face à nos peurs et nos espoirs, nos colères et nos certitudes.

Car le clown réunit en lui toutes les contradictions internes, les extrêmes incompatibles. Il unifie et magnifie le prosaïque pour en faire de la matière à théâtre, c'est à dire du sacré.

Le clown provoque et questionne un monde qui ne cesse de l'étonner. Il sait qu'il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre. Il s'appuie sur ce qu'il est, un inadapté, pour survivre.

Alors ça nous faire rire. Alors ça nous touche. Alors ça nous bouleverse. Parce qu'on se voit, nous aussi, avec notre « inadaptitude ». Empêtrés dans notre propre tragédie du quotidien. Celle de devoir se porter, d'être vivant, d'être humain. Comme les personnages d'Un Riche Trois Pauvres.

Comme à chaque création, et encore plus depuis notre Ulysse, nous travaillerons pour le plaisir de la verve corporelle, du rythme endiablé, de l'adresse directe au public. Nous affinerons notre maîtrise du jeu et des espaces, avec pour guides et influences le travail de Mario Gonzalez et d'Omar Porras.

Pour une écriture scénique tonitruante mais tendre, inventive et mais poétique, et toujours surprenante. Avec une technique théâtrale axée sur le corps et son lien intime avec l'émotion, dans un travail d'harmonisation entre le geste et la parole.

Et le clown comme une apparition...

## UN VOYAGE

Un Riche Trois Pauvres est un voyage.

Au cœur de l'humain, nous l'avons déjà dit.

Au cœur de la poésie. Car le clown est poète.

Au cœur du monde. Car grâce au théâtre, le plus grand des voyages peut se faire bien au chaud, les fesses calées dans un fauteuil. C'est là une grande ambition. Mais le clown est un être puissant.

Notre voyage nous emmènera dans ces contrées lointaines où il fait froid...

Car le froid renforce la fragilité de nos personnages.

La neige souligne la douceur et la poésie de l'âme des clowns.

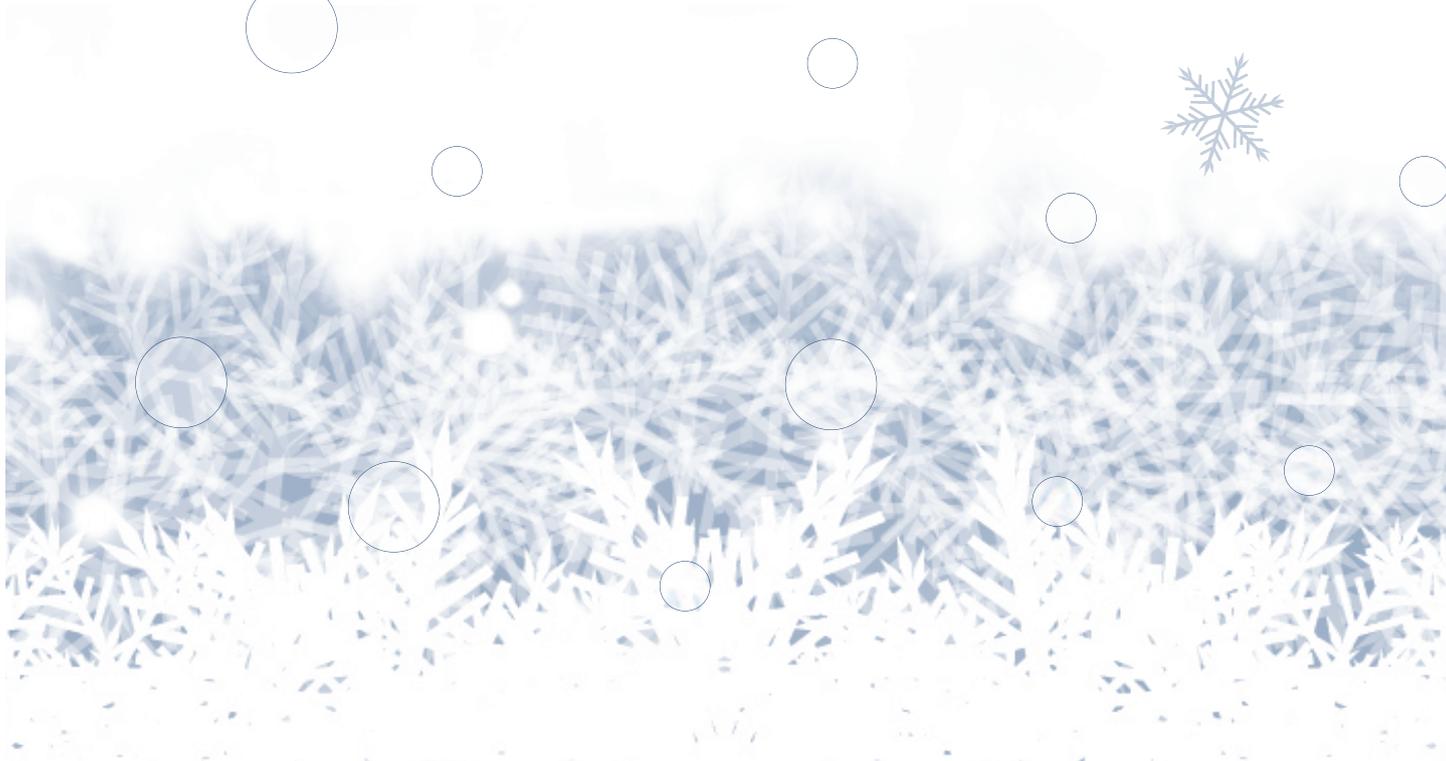
Une aurore boréale transfigure la fulgurance de l'écriture de Calaferte.

Le blanc qui ré-enchanté le monde. La beauté délicate. La poésie faite lumière.

Une création comme un état du monde lorsqu'il sera devenu glacé. Un monde froid, où l'on risque sa vie à chaque instant, où la survivance est au paroxysme.

Un monde où le dénuement, ce plateau blanc et presque vide, rend chaque émotion plus précieuse. Cette sobriété du décor laisse toute la place au texte, au comédien, au jeu. Comme un écrin pur au surgissement des images. Images qui ne tiendront qu'au talent du comédien... et de l'éclairagiste !

Une fenêtre ouverte. Parce que la poésie du clown rend le monde plus visible.





## UN RICHE DEUX MUSICIENS TROIS PAUVRES

Un Riche Trois pauvres , de par son écriture même, ouvre tous les champs des possibles,.

C'est un terrain de jeu pour metteur en scène. Il s'agit donc de choisir.

Et de définir une ambiance. Un univers.

Et pour cela la musique est fondamentale.

Notre création sonore et les deux compositeurs seront ici tout à la fois au service du texte et à l'écoute de la scénographie.

Mais peut-être encore bien plus de la scénographie que du texte. Ce qui est un parti pris rare et particulièrement signifiant pour cette création.

Car je souhaite que l'atmosphère souligne le texte en contraste et en opposition et non en redondance. Pour plus de profondeur et de richesse d'émotion.

La musique se donne ici pour dessein de souligner la mise en scène plus que la sémantique. Les musiciens sont ainsi capables de nous créer des aurores boréales musicales, leur puissance d'évocation étant soutenue par la lumière.

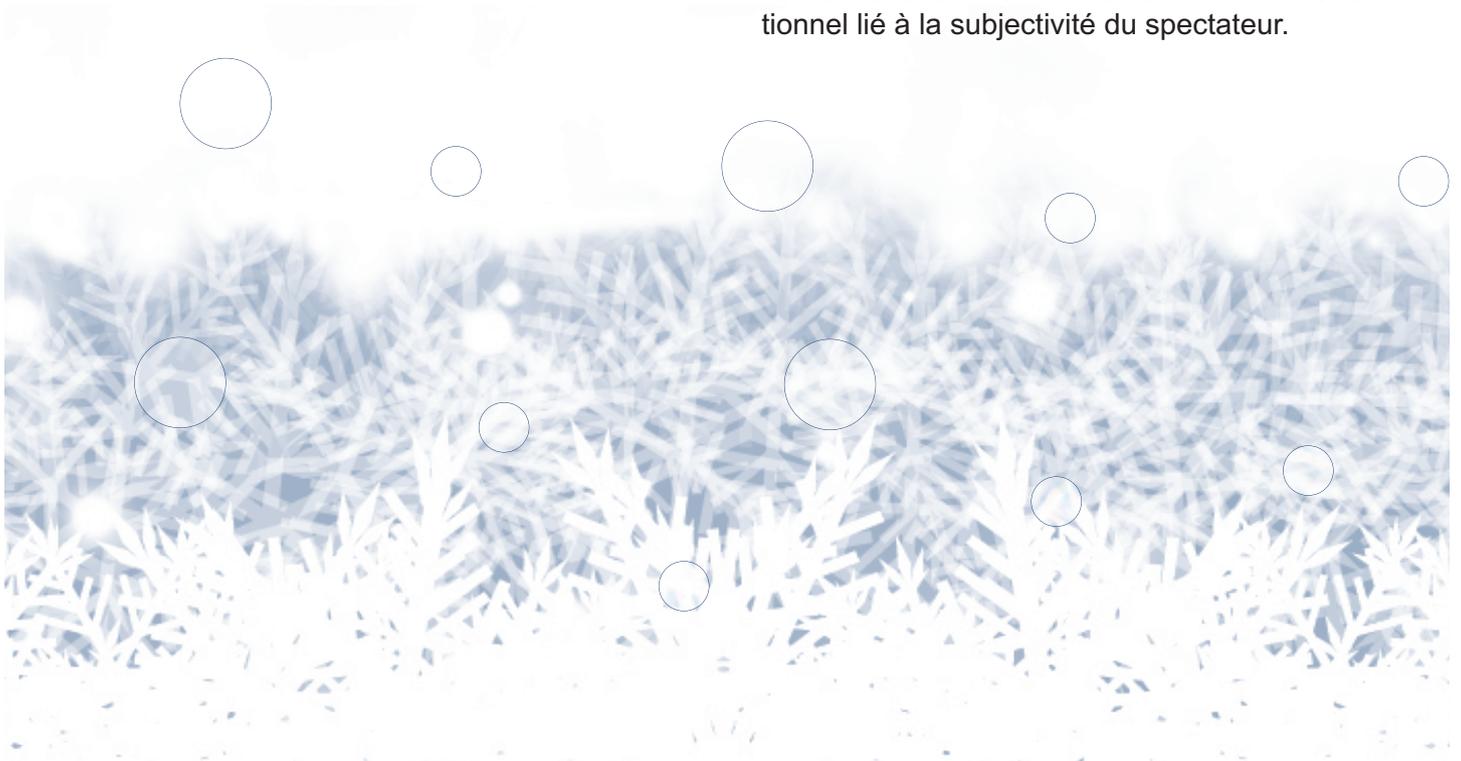
Ainsi on mettra l'accent particulièrement sur le son issu de la neige comme métaphore des variations de blanc du décor.

Dans la langue inuit, il existe 52 façon de dire « neige ». Nous développerons à partir de là une recherche sur les « états de la matière » qui permettront de décliner musicalement les différents états de neige : il s'agit d'une technique de composition originale et propre à nos compositeurs, qui permet à un même matériau musical de se manifester sous différentes formes, qui renvoient toutes à l'état de l'eau : vapeur, neige, eau, glace.

Une recherche aussi attentive est menée sur l'évocation musicale du blanc. Le blanc engendre en musique une connotation double : le calme, l'envoûtant, ou le glacial strident. Mais, en tout état de cause, le blanc évoque un univers sonore du manque, de l'isolement, comme nos 4 clowns manquent de tout et semblent comme isolés du monde...

Notre création musicale s'appuiera sur deux formes de monstration de la musique : le sonore et le musical. Le sonore, doux et feutré, nappe qui se diffuse, nous permettra des paradoxes auditifs (comme des chuchotements envahissants) Le musical, composé de notes, jouées et interprétées, parfois chantées, s'assumera sur scène.

Cette création exploitera donc les croisements, concordances et discordances entre le monde narratif sur scène et le monde narratif intime et émotionnel lié à la subjectivité du spectateur.





## UN RICHE DEUX MUSICIENS TROIS PAUVRES (SUITE)

### Note d'intention des compositeurs, Gaja Maffezzoli et Jacopo Baboni Schilingi

Il s'agit d'une création musicale à 4 mains. Les compositeurs **Gaja Maffezzoli et Jacopo Baboni Schilingi** décident pour la première fois de travailler ensemble. Ces deux compositeurs provenant de la même ville de Milan et ayant le même parcours d'étude, travaillent ensemble pour créer une musique originale.

Cette musique accompagne une très grande partie de la pièce théâtrale avec plusieurs fonctions différentes : un activateur de la perception, un agent du vraisemblable, un support d'identification et d'émotion, un vecteur d'assemblage et un producteur d'amplification.

**Par activateur de la perception** on entend que nous allons employer des stéréotypes qui rendent la réception plus facile grâce au fait que leur sens est déjà connu, donc ils n'exigent aucun processus de construction, de signification.

**Par agent du vraisemblable** on entend créer ou recréer l'effet du réel.

La notion de **support d'identification et d'émotion** signifie que le récepteur, après avoir identifié les sources sonores, finit par se projeter lui-même dans les situations évoquées ou dans les personnages décrits.

**Le vecteur d'assemblage** est fondamental pour créer la continuité du spectacle qui, comme tout spectacle, comporte des vides, des ruptures, des ellipses. Dans plusieurs séquences, la musique de cette création a le rôle de fondre les discontinuités du séquençement en donnant une unité et une cohésion.

Enfin, la musique aura aussi la fonction de producteur d'amplification afin de rendre efficace et plausibles des environnements qui seraient sinon impossible de rendre dans toute leur complexité.

La musique se dépolie en **deux modes principaux** : le chant interprété sur scène par les comédiens et **des séquences préenregistrées**.

Pour le chant interprété par les comédiens sur scène, il s'agit de compositions à une ou deux voix. Dans ce cas les techniques vocales sont simples afin de permettre le jeu théâtral. Néanmoins nous avons l'intention d'utiliser diverses techniques de morphisme musical comme l'homomorphisme, l'isomorphisme et la métamorphose (il s'agit des techniques élaborées par les compositeurs eux même à l'aide de logiciel comme OpenMusic ou PWGL), afin de garder une certaine complexité esthétique et cohérente avec les intentions du spectacle.

Pour ce qui est des séquences préenregistrées, elles auront aussi du chant mais cette fois-ci enregistré en collaboration avec des chanteurs professionnels. D'autre part, dans les séquences préenregistrées, la musique instrumentale et les ambiances sonores sont composées en studio.

Actuellement la musique prévoit 21 interventions dans la totalité des 27 scènes de la pièce théâtrale

## UN RICHE TROIS PAUVRES ET DE LA LUMIÈRE

Une ambiance onirique, magique, féérique.

Pour obtenir cette atmosphère de halo, de bulle d'ailleurs et de nulle part, l'ambiance lumineuse s'appuiera sur des éclairages doux.

Projecteurs plutôt latéraux, et une suspension d'ampoules halogènes utilisant l'incandescence des filaments. Cela pourra nous emmener vers un ciel étoilé, une voie lactée, des lucioles, une féérie.

L'ambiance de lumière bleutée, avec des projecteurs dotés de correcteurs de température froids, mettra en valeur la neige et son aura d'au-delà du réel.

Pour l'éclairage des comédiens, peu de face, surtout des latéraux. Les « Bains de pied » lumineux, chaud ou froid, aideront à décoller les personnages du plateau et accentueront l'effet onirique..

Au niveau du décor, la boîte blanche (sol, cyclorama et pendlions blancs) est mise en valeur par des barres led.

Pour tenter de créer l'aurore boréale, nous utiliserons des réflecteurs pour animer le cyclorama et apporter la lumière de l'espoir à ces personnages en déshérence.

### Note d'intention de l'éclairagiste, Sylvain Roch :

Au commencement, Sylvain Roch créa les cieux et la terre. La terre était informe et vide: il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Sylvain se mouvait au-dessus des eaux.

**Sylvain dit :** Que la lumière soit! Et la lumière fut.

Sylvain vit que la lumière était bonne; et Sylvain sépara la lumière d'avec les ténèbres.

Sylvain appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le premier jour.

**Sylvain dit :** Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années; et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre. Et cela fut ainsi.

Sylvain fit les deux grands luminaires, le plus grand luminaire pour présider au jour, et le plus petit luminaire pour présider à la nuit; il fit aussi les étoiles.

Sylvain les plaça dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre, pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres.

Sylvain vit que cela était bon

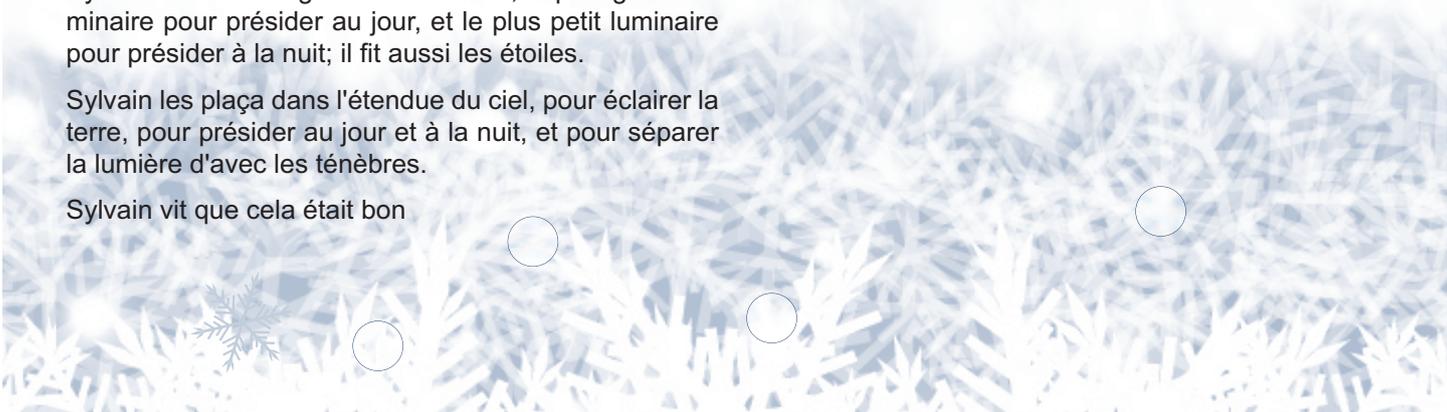


## UN RICHE, TROIS PAUVRES ET QUELQUES COSTUMES

Le plateau est une boîte blanche. Tapis de sols blancs, cyclorama blanc, pendlions blancs. Et au milieu, comme un surgissement, les clowns.

Pour garder le sens de l'épure du décor et son idée de dénuement, les costumes seront sobres... Une grosse « pièce » par personnage – également pour faciliter les changements de costumes qui devront être très rapides - et un fond de costume noir, ou blanc.. ; des contrastes et des lignes graphiques.

Nous retrouverons tout de même, dans les costumes, l'idée du Nord, comme un clin d'œil, une touche qui rappelle les choix de mise en scène. Pour rester cohérent avec le froid, la neige, le dénuement. Mais un dénuement joyeux, sublimé, dépassé. Car les peuples du voyage nous apprennent ça : nul besoin de posséder pour faire entrer la joie.





## UN METTEUR EN SCÈNE, QUATRE COMÉDIENS

### Mise en scène : Anne-laure Walger-Mossière

Formée au Conservatoire National de Besançon et dans divers stages et ateliers, menés notamment par Aurélien Recoing, Mario Gonzalez, Alberto Nason, Alain Bertrand, Frédéric Merlo, Nathalie Seliesco... Directrice artistique et metteur en scène de DORLISS et Cie depuis 2001, elle signe plusieurs mises en scène (La Peau d'Elisa de Carole Fréchette, Pierrette Pan, ministre de l'Enfance de Jasmine Dubé, Style Genre issue d'une écriture collective, Ma vie sur les murs et Electre (viande hachée) de Michel Meyer, Ulysse d'après Homère...) et collabore avec de nombreux théâtre régionaux. Depuis 2005, elle fait prendre un virage à la compagnie en se consacrant aux créations vers les adolescents et leurs familles. Passionnée par la pédagogie théâtrale, elle obtient son Diplôme d'Etat en 2006 et son Certificat d'Apptitude en 2008. Elle enseigne au CREA, scène conventionnée Jeune Public de Kingersheim et au Conservatoire de Montbéliard. Elle est également chargée de mission théâtre pour les Schémas Départementaux d'Enseignement Artistique du Haut-Rhin au CDMC depuis janvier 2009

### Clowns :

#### Yasmina Maïza

Née à Lyon dans les années 80, c'est à 10 ans qu'elle découvre le théâtre grâce à un stage et le virus ne la quittera plus. Elle poursuit dans divers ateliers notamment au Théâtre des Jeunes Années (où elle joue Dimanche de Michel Deutsch). En 2003, elle « monte » en Alsace et intègre une troupe sur Colmar où elle a la chance d'interpréter des rôles très différents autant dans un registre classique que contemporain (Le bourgeois Gentilhomme, Expériences théâtrales à Bussang, ...) En 2006, elle fonde la troupe d'improvisation des Zidefuz, participe à des matchs, anime des ateliers, travaille en entreprise via le théâtre forum. Cette expérience lui permet d'accéder à de nombreuses formations (improvisation, clown, conte, théâtre forum, dramaturgie, chant). Elle rejoint le cours d'Anne-Laure Walger-Mossière en 2015 au conservatoire du CREA de Kingersheim (Roberto Zucco, Chapeau de paille d'Italie, L'Ecole des femmes, Femmes de Troie, ...) et propose en parallèle, des cours au CNAM de Haute Alsace.

#### Angélique Ros

Après avoir passé une quinzaine d'années dans différents ateliers, elle intègre le Conservatoire du CREA, Scène Conventionnée Jeune Public, où elle réussit brillamment le brevet de théâtre. Lors de ce parcours elle a eu la chance d'interpréter des rôles très diversifiés autant en théâtre classique que contemporain, tels que La

nourrice dans Roméo & Juliette (Shakespeare), Martine dans le Médecin malgré lui (Molière), kiwi dans Kiwi (Daniel Danis), Willy dans Willy Protogoras enfermé dans les toilettes (Wajdi Mouawad)...En 2012 elle participe au tournage d'un court métrage destiné à un concours Arte. En 2013 elle intègre la compagnie: "rêves résiduels" pour le projet Cendres de Cailloux (Daniel Danis), dans lequel elle interprète Pascale ainsi que DORLISS et Cie pour Ulysse, où elle joue un marin, le Cyclope et le Lotophage.

Ayant eu le plaisir de transmettre sa passion du jeu de scène au cours d'interventions dans des ateliers jeune public à l'Ecole des arts de Huningue et à Magstatt, elle décide de compléter ses connaissances en intégrant une formation longue de professeur de théâtre au CDMC de Guebwiller et de passer l'Agrément Départemental d'Enseignement du Théâtre.

#### Maud Landau

De 2006 à 2009, elle se forme à l'Académie Internationale des Arts du Spectacle dirigée par Carlo Boso. Elle y apprend diverses disciplines des arts de la scène, dont le chant, l'escrime, la danse, le jeu masqué. En 2010 elle obtient une licence de médiation culturelle à la Sorbonne Nouvelle, Paris III. Elle travaille, en tant que comédienne, depuis 2009, avec plusieurs compagnies théâtrales dont La Compagnie des Passeurs, Le sept Epique, Fracas d'Art, la Maison des Pratiques Artistiques Amateur, l'association Les Pierrots de la Nuit, et, depuis 2012, Dorliss et Cie. Elle joue, notamment, Viola/Césario dans La Nuit des rois de Shakespeare, Angélique dans Georges Dandin de Molière, Clarisse dans Mais n'te promène donc pas toute nue de Feydeau, Anna dans Les bâtisseurs d'Empire de Boris Vian.

#### François Costagliola

Formé au Conservatoire régional de Besançon, il rencontre Molière, Shakespeare ou Tchekhov et s'y forge une solide conscience du travail corporel par le masque notamment. Conteur et comédien, il travaille avec de nombreuses compagnies (il joue notamment Ulysse avec DORLISS et cie, et collabore avec la Cie Keichad, Européan Theater Company, La lune d'ambre...). Après avoir tourné les Trois Mousquetaires quelques mots en Angleterre, il incarne régulièrement Vauban à La Citadelle de Besançon.

François Costagliola enseigne l'Art Dramatique au Conservatoire de Montbéliard depuis 2009 et travaille régulièrement au Scénacle, salle bisontine.

## UN METTEUR EN SCÈNE, QUATRE COMÉDIENS

### Lumières et machinerie : Sylvain Roch

Sylvain Roch est éclairagiste, régisseur lumière et électricien du spectacle. Dans son parcours, il effectue une multitude de créations lumières pour différentes formations musicales ( La Canaille, 65 Mines Street, PihPoh, Yules, 58 Shots, Toxic Kiss, Friend Of P, Fô Ling... ) Il collabore depuis des années avec Ma Scène Nationale de Montbéliard, et occupe le poste de régisseur Lumière de La Poudrière de Belfort, ainsi que de régisseur général du Festival de musique classique Musique à St Hipp' et de régisseur Lumière de La Maison à Beaucourt ( Salle de concert ). En 2016, il crée la lumière du spectacle Sympathétic Magic d'Héla Fattoumi et Éric Lamoureux au CCN de Belfort. Il est également électricien du spectacle pour la société Espace Concept de Besançon, et Les Eurockéennes de Belfort. Bidouilleur, bricoleur, il aime modifier l' existant et donner une deuxième vie aux objets que je détourne.



### Costumes et décors : Bénédicte Blaison

Après une formation en Arts Appliqués à Nîmes, puis en Arts Plastiques à Mulhouse, Bénédicte Blaison a suivi une formation de costumière et de couturière sur mesures à Paris (Ateliers de costumes et décors « Caraco Canezou » et Ateliers ADC) et à Strasbourg (Ateliers de costumes de l'Opéra du Rhin). Costumière-plasticienne, peintre et accessoiriste, elle joue et sculpte avec les tissus, les matières et les couleurs. Depuis seize ans, elle vit et travaille à Mulhouse pour le Théâtre municipal de la Sinne en collaboration avec l'Opéra National du Rhin et pour des compagnies de théâtre, danse et marionnettes. Créations de costumes et perruques pour le spectacle « Ulysse » mis en scène par Anne-Laure Mossière (Kingersheim) Créations de costumes et accessoires pour le spectacle « Parasites » pour la compagnie Kalisto (Mulhouse) Création d'une robe pour le spectacle « L'enfant de la haute mer » compagnie du Théâtre de Nuit (Strasbourg) Création de costumes pour marionnettes pour le Théâtre de la Luciole.(Mulhouse)



### Musique : Gaja Maffezzoli et Jacopo Baboni Schilingi

**Jacopo Baboni Schilingi** vient du milieu des musiques "savantes", qui met, avant tout, en lumière l'écriture et l'interactivité. Il est l'un des compositeurs les plus représentatifs de sa génération. Reconnu par ses performances aussi bien dans le cercle des conservatoires et salles de concert dits classiques (artiste associé à la Saline Royale d'Arc et Senans, compositeur en résidence à l'Ircam, curateur du colloque annuel PRISMA dans le monde entier, artiste associé du festival EMW de Shanghai, etc.), que sur une nouvelle scène d'expressions artistiques pluridisciplinaires unissant images, architecture et interaction avec le public. Son travail avec Arman dans les années 2000 a initié une série de créations avec Miguel Chevalier, Jean-Pierre Balpe, Alain Fleischer, Elias Crespin, Sarkis, etc. En 2014 il est profes-

seur invité à l'Université de Harvard aux USA ainsi qu'au Conservatoire de Wuhan en Chine. Depuis l'âge de 18 ans, Jacopo Baboni Schilingi participe à de nombreux festivals internationaux comme : Musica, Présences, Agora, Polychrome, Royaumeont, Manca, Musique et Mémoire et Novelum (France) ; Biennale de Venise, Settembre Musica, Roma Europa, Tempo Reale, Santa Cecilia, Nuova Consonanza, Musica Presente, Spazio Musica (Italie) ; Gaudeamus (Hollande) ; Schreyahner Herbst, Musik Im 21 Jahrhundert, Neue Italienische Musikszene, Cottbus (Allemagne) ; Ars Musica (Belgique) ; International music week of Shanghai, Musicacoustica à Pékin, New Music Festival à Wuhan (Chine) ; Bartok Festival (Hongrie) ; Lanus (Argentine) ; Biennale Internationale de Zagreb (Croatie) ; etc.

Aujourd'hui sa musique est jouée régulièrement dans le monde entier.

En 2013, la Ministre de la Culture et de la Communication Madame Aurélie Filippetti nomme Baboni Schilingi Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, sur proposition du Ministre de l'Economie et des Finances, Monsieur Pierre Moscovici.

**Gaja Maffezzoli** est pianiste, compositrice et pédagogue. Elle vit et travaille à Paris. Depuis toujours passionnée par la créativité touchant l'univers du jeune public, elle se dédie à la recherche artistique, à la composition musicale, à l'enseignement de la composition aux jeunes, ainsi qu'à la recherche des outils numériques d'aide à la création.

Elle est professeur de "Elementi di composizione per la didattica" au Master de Pédagogie à l'Haute Ecole de Musique de Lugano (Suisse italienne), elle est également professeur de « Création » au Conservatoire de musique, de danse et d'art dramatique de la ville de Montbéliard.

Elle tient des ateliers de création sonore pour les jeunes « Je crée donc je joue » en France : à la Saline Royale d'Arc et Senans, à l'Espace Gantner di Belfort, à MA Scène Nationale (Montbéliard), au Festival Eclat de Caromb et dans les écoles primaires de la ville Paris et en Suisse (LAC Lugano Arte e Cultura). Elle est invitée régulièrement à tenir ses ateliers en Chine (Festival EMW de Shanghai), à Pékin (Festival « Croisement »), ainsi qu'au Cambodge à Phnom Penh et Angkor.

Ses compositions pour l'enfance sont éditées par les éditions Bèrben (Ancône), Vicky Edition (Milano).

"A Treasure of Sounds", projet pédagogique de création électroacoustique pour les enfants de l'école primaire, a été sélectionné parmi 30 projets (137 projets présentés par 20 Pays), au Concours YEAH!Young EARopeanAward 2013 de Berlin.

